

Rien de mieux qu'une victoire pour démarrer la Le Mans Series 2010

Le Vigeant, 13 avril 2010. Présente en Le Mans Series depuis la première heure, l'équipe Larbre Compétition continue d'être fidèle à la série lancée en 2004 par l'Automobile Club de l'Ouest. Comme l'an dernier, c'est avec une Saleen S7-R que l'écurie dirigée par Jack Leconte s'aligne dans les épreuves de longue distance, qui l'amèneront bien sûr aux 24 Heures du Mans dans un peu plus de deux mois. Pour ce programme, Larbre Compétition retrouvait deux pilotes bien connus de la maison avec Patrice Goueslard (champion du Monde FIA N-GT en 2000) et Gabriele Gardel (champion LM GTS en 2006).



Crédit photo : Eric Fabre

A ces deux pilotes s'est ajouté Julien Canal. Ce pilote d'origine sarthois sera notamment de la partie aux 24 Heures du Mans, qu'il disputera pour la première fois de sa jeune carrière. En prévision de la mythique classique, Julien Canal s'est donc immergé dans le monde de l'endurance le temps d'une première course de huit heures.

Une course au cours de laquelle la Saleen Larbre Compétition a très largement pu croiser le fer avec une abondance de GT toutes aussi prestigieuses les unes que les autres : Porsche, Aston Martin, Ferrari, Spyker, BMW... mais aussi les prototypes Formula Le Mans, nouvellement venus dans la discipline. Pour cette toute première épreuve de Le Mans Series disputée sur le sol français, le format était inhabituel puisqu'il ne s'agissait pas d'une course de six mais de

huit heures. Un tiers de 24 Heures du Mans à disputer sur le très sélectif circuit Paul Ricard-HTTT dont il s'agissait également du grand retour au calendrier international.

Cette épreuve de rentrée s'engageait dans une certaine tension puisque lors du warm-up, un concurrent de la catégorie prototype heurtait très maladroitement la Saleen conduite alors par Patrice Goueslard. Victime d'un contact avec le mur de pneumatiques, la Saleen subissait d'importants dégâts au niveau de la carrosserie. Une situation plutôt embarrassante à moins de trois heures du départ mais que l'expérimentée équipe du Val de Vienne allait parfaitement gérer. Privilégiant une réparation totale et à même de garantir aux pilotes toute la sécurité nécessaire pour prendre part à la course, l'équipe Larbre Compétition sacrifiait l'accès à la prégrille de départ pour finir les réparations sereinement. C'est ainsi que Gabriele Gardel s'élançait depuis les stands.

Gabriele Gardel, Patrice Goueslard puis Julien Canal réalisaient successivement un double relais avant de terminer chacun par un simple. Un parcours impeccable et sans faute qui était récompensé par une victoire.

Julien Canal : « Pour moi, il y avait beaucoup à découvrir dans cette première course d'endurance. C'est d'ailleurs dans le but de me familiariser avec la discipline que j'ai voulu participer à ces huit heures du Castellet. Appréhender la voiture sur de longs runs, gérer l'évolution de son comportement, apprivoiser le trafic... il était important de travailler dans ces domaines avant de mettre le cap sur les 24

Heures du Mans. Sur le plan purement sportif, j'ai également gagné une bonne seconde entre le début et la fin du week-end. Je dois reconnaître que le trafic est un paramètre vraiment très important dans ce type de course. Entre les protos qui vous doublent et les voitures que l'on doit dépasser, c'est un exercice assez particulier et vraiment nouveau pour moi, qui demande une très grande concentration. Le fait de suivre des voitures d'une catégorie différente m'a permis de passer certains virages différemment. Bref, la préparation physique, mentale et technique que je recherchais avant les 24 Heures du Mans, je l'ai trouvé dans cette course. »



Crédit photo : Eric Fabre

Patrice Goueslard : « Ce matin, nous avons eu ce premier coup du au warm-up lorsque ce pilote de Formula Le Mans m'a sorti. Cet après-midi, en course, c'est une LM P2 qui m'a de nouveau bousculé. Ce n'était décidément pas une journée de tout repos ! Selon le stade d'usure auquel se situait nos pneumatiques,

nous nous sommes battus parfois avec les LM P2, les Formula Le Mans ou les GT2. Sur des circuits un peu plus sinueux comme Budapest ou Portimao, cela augure de courses assez pimentées je pense... »



Crédit photo : Eric Fabre

Jack Leconte : « Une course de huit heures, c'est quasiment une course de 1000 Miles, il est donc primordial d'y avoir une voiture constante et fiable, ce que toute l'équipe s'est faite forte d'avoir ce week-end. Hélas, quelqu'un a ruiné notre journée en heurtant notre voiture au warm-up. L'équipe a très bien réagi néanmoins en remontant la voiture dans l'urgence. C'est une préparation dont nous nous serions vraiment passés mais il était important d'avoir une voiture impeccable pour le départ. C'était une belle répétition générale avant Le Mans. Mes compliments à Julien, qui a réalisé de très bons débuts en endurance en gérant parfaitement sa voiture, ses pneumatiques et le trafic. Son examen de passage est réussi. A Spa-Francorchamps, Fernando Rees, qui avait remporté avec nous les 1000 Miles LMS d'Interlagos en 2007, nous rejoindra pour la suite de la saison. »